

LES HABITANTS DU BOIS

Chroniques fantasques d'une exploration du bois de Vincennes

avec **Johnny Lebigot**, **Jean-Christophe Marti**, **Corine Miret**, **Stéphane Olry**.

Depuis l'hiver 2014, quatre artistes, **Johnny Lebigot** (plasticien), **Jean-Christophe Marti** (compositeur), **Corine Miret** (danseuse), **Stéphane Olry** (auteur), habitent successivement au Théâtre de l'Aquarium et explorent le bois de Vincennes.

Les habitants du bois est la somme des chroniques fantasques de ces quatre explorations du bois de Vincennes. Les spectateurs sont invités à assister à sept soirées différentes et une journée rétrospective résumant cette aventure. Nous les invitons à entrer dans un bois de Vincennes imaginaire devenu une forêt de Sherwood occupée par des Robins des bois modernes.



Contact :
Aurore Parnalland / Le Petit Bureau
06 87 88 12 86 / aureore@lepetitbureau.fr

Pour consulter directement toute la documentation : <https://www.larevueclair.org>

Les habitants du bois

Chroniques fantasques

d'une exploration du bois de Vincennes

Une production de la Revue Éclair (Corine Miret – Stéphane Olry)

Exploration : **Johnny Lebigot, Jean-Christophe Marti, Corine Miret, Stéphane Olry**

Chroniques et coordination : **Stéphane Olry**

Promenades, entremise et rondes : **Corine Miret**

Musique et direction du chœur d'aventure : **Jean-Christophe Marti**

Installation bois, plumes et pierres : **Johnny Lebigot**

Lumières : **Mathieu Ferry**

Régie générale : **Luc Jenny**

Vidéo : **Cécile Saint-Paul**

Son : **Mikael Kandelman**

Avec :

Johnny Lebigot, Jean-Christophe Marti, Corine Miret, Stéphane Olry, Cécile Saint-Paul, Luc Jenny des spectateurs volontaires, et les participants aux Chœur d'aventure

et la participation de : **Marie Blaise, Jean Guizerix, Raphaël Simon, et autres invités**

Production : co-réalisation La Revue Éclair, et Le Théâtre de l'Aquarium avec le soutien de la Mairie du 12^e arrondissement

La Revue Éclair est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Ile de France, et par la Région Ile-de-France dans le cadre de la PAC.

création du 20 au 30 avril 2017

Jeudi 20 avril à 20h : chronique 1

Vendredi 21 avril à 20h : chronique 2

Samedi 22 avril à 20h : chronique 3

Dimanche 23 avril à 16h : chronique 4

relâche les lundi 24, mardi 25, mercredi 26 avril

Jeudi 27 avril à 20h : chronique 5

Vendredi 28 avril à 20h : chronique 6

Samedi 29 avril à 20h : chronique 7

Dimanche 30 avril de 12h à 22h : rétrospective des sept chroniques

Théâtre de l'Aquarium, Cartoucherie,

route du Champ de Manœuvre 75012 Paris

Réservations : 01 43 74 72 74

du lundi de 15h à 19h

du mardi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 19h

Tarifs :

10€ par chronique et 5€ pour la chronique supplémentaire

intégrale : 30€

L'histoire

En 2017, la grande révolte du bois de Vincennes est un de ces épisodes qui fit sentir aux contemporains qu'ils basculaient dans un autre monde. La transformation du bois en une sorte de ZAD (Zone À Défendre), ou forêt de Sherwood, par des populations soucieuses de s'opposer au cours des choses tel qu'il se dessinait alors, a sans doute été une des plus passionnante tentative d'une part de l'humanité (qualifiée alors de racailles, d'activistes, d'utopistes, de gauchistes) pour inventer un autre monde.

Le feu aux poudres fut allumé par le nouveau ministre du Tourisme, du Sport et de la Culture, Raymond Domenech et par son projet de fusion de la Cartoucherie et de l'Insep dans un pôle de loisir et d'excellence : l'Olympôle.

La grande révolte du bois de Vincennes commença donc par l'occupation de la Cartoucherie. Ce qu'il advint de cette bande d'insurgés ; comment les « Habitants du bois » comme ils s'appelaient, s'emparèrent-ils de l'Insep, de la caserne Carnot, de l'Hippodrome et de l'École de Police, c'est ce que les spectateurs découvriront lors des sept chroniques que nous leur consacrons.

Sept chroniques

Le spectateur qui se présentera un soir entre le 20 et le 29 avril 2017 dans le vrai Théâtre de l'Aquarium, pourra assister à une chronique différente chaque soir. S'il vient le dimanche 30 avril, il pourra découvrir l'intégrale de ces chroniques.

La grande révolte du bois de Vincennes est présentée dans une installation de Johnny Lebigot constituée à partir d'éléments végétaux, animaux, minéraux, glanés par lui dans le bois. C'est dans ce lieu du rêve que les quatre artistes du projet (Corine Miret, Johnny Lebigot, Jean-Christophe Marti, Stéphane Olry) mettent en œuvre chaque soir une partie des chroniques écrit par Stéphane Olry.

Ils sont aidés dans leur reconstitution des événements par d'autres artistes invités (Marie Blaise pour danser des rondes, Jean Guizerix pour rencontrer les Willis, ces jeunes danseuses qui épuisent les intrus s'aventurant dans les bois en les entraînant dans des bacchanales, Cécile Saint-Paul pour montrer ses archives vidéo, etc.).

La grande insurrection du bois de Vincennes est une uchronie, une déviation par rapport à notre présent, un autre monde possible. Elle nous permet d'imaginer un état de spectacle qui ne sera pas définitivement clos et achevé. Nos chroniques se veulent, à l'instar du bois de Vincennes, en transformation permanente par l'action des saisons, des météores et des hommes, et comme lui aussi, ouvert à tous et à chacun, selon ses capacités et ses envies.

Avec la participation des spectateurs, comédiens et chanteurs d'aventure

Les spectateurs figurent les étudiants de 2117. Au début de chaque soirée, nous proposerons aux spectateurs de 2017 qui le souhaitent de figurer certains de ces étudiants, et de lire à voix haute avec nous sur scène des archives de « La grande révolte du bois de Vincennes ».

La distribution sera donc à chaque fois une distribution d'aventure, à l'instar du chœur de Jean-Christophe Marti.

Ce Chœur d'aventure - chœur amateur constitué en 2015 par Jean-Christophe Marti lors de son habitation du bois de Vincennes à l'invitation de La Revue Éclair - sera appelé à se reconstituer pour chanter lors de la septième chronique qui sera essentiellement musicale. Des séances de travail dirigées par Jean-Christophe Marti auront lieu dès le début des répétitions, un mois avant le début du spectacle. Elles se tiendront une à deux fois par semaine, seront ouvertes à tous sans prérequis musicaux. Durant l'exploitation du spectacle, il sera loisible aux spectateurs d'assister aux répétitions qui se tiendront juste avant l'heure d'ouverture des portes de la salle.

Durant la septième chronique, le Chœur d'aventure chantera des extraits du *drag requiem*, sorte d'hymne des insurgés du bois.

Certaines chroniques seront aussi le prétexte à s'ouvrir à d'autres pratiques. C'est ainsi que quelques unes se concluront par une séance d'apprentissage des rondes des *Habitants du bois* par Marie Blaise. Ce sera évidemment le prétexte pour nous d'organiser une sorte de bal improvisé où viendront se joindre les spectateurs curieux de la sensation enivrante des rondes !

À ces moments-là, ou à d'autres, les spectateurs seront invités à essayer les très fragiles et élégantes coiffes végétales conçues par Johnny Lebigot, et nous prêterons leur grâce de mannequins et figurants improvisés.

D'autres initiatives inspirées par notre fréquentation du bois de Vincennes rythmeront notre dernière séquence de travail au Théâtre de l'Aquarium. Il est encore trop tôt pour les lister toutes, mais il est certain que nous serons certainement tentés par exemple d'entraîner les spectateurs aventureux à la recherche des Willis avec Jean Guizerix (ex danseur étoile de l'Opéra de Paris), ou à la dégustation d'une soupe aux orties et herbes du bois !

Nous profiterons aussi de notre présence dans les bois, pour installer une ruche dans le potager du Théâtre, en collaboration avec nos amis du rucher pédagogique du bois de Vincennes.

Bref ! Tout sera public, partagé, improvisé et sans façon comme il convient à des brigands festoyant librement sous les vertes frondaisons de l'imprévisible mois d'avril !

Trois habitations

Notre association avec le Théâtre de l'Aquarium initiée en 2014 a reposé sur trois constats : le bois de Vincennes est peuplé, il est habité, c'est un lieu de mémoire et d'utopie. Le feuilleton *Les Habitants du bois* est la face émergée de l'iceberg de notre présence dans le bois, dont nous donnons une brève description ci-dessous.

Nous avons voulu habiter le bois de Vincennes. Le Théâtre de l'Aquarium possède un studio permettant à une personne d'habiter à l'intérieur du théâtre, lui-même au centre du bois de Vincennes. En 2015, trois artistes ont habité chacun une saison de trois mois au Théâtre de l'Aquarium : Johnny Lebigot (plasticien/hiver), Jean-Christophe Marti (compositeur/été) et Corine Miret (danseuse-chorégraphe/automne). Chacun a exploré la partie, ou l'instant du bois qu'il souhaitait, rencontré les habitants comme il le désirait. Leur contrainte était d'habiter. Pas d'occuper, pas de travailler, pas de résider. Non, d'habiter le bois : le choix de ce mot est déjà un manifeste.

Passer trois mois, non pas à Paris, non pas en banlieue, mais en marge, dans ce no-man's land très peuplé qu'est le bois, c'est porter un autre regard sur notre ville, donc sur notre société et sa politique.

Des habitations rythmées par des Crémaillères et des Au-revoir.

Les sept chroniques *Les Habitants du bois* représentent la scansion finale de ce cycle d'habitation. Il n'est pas une synthèse, mais une fantaisie inspirée par ces habitations. Nous tenons à le rappeler car c'est essentiel à notre conception de notre projet : chaque habitation fut d'ores et déjà un événement théâtral en soi, s'inscrivant dans une durée longue. La présence de chacun des artistes a été saluée par des rendez-vous publics de début et de fin. Ils eurent lieu au début et la fin de chaque saison, un jour de solstice ou d'équinoxe. Les soirées d'ouverture étaient des *Crémaillères* sous forme d'impromptus. Les *Au-revoir* étaient la chronique vivante, le journal spectaculaire, la revue régulière de notre présence.

Cette ronde des rendez-vous s'est poursuivie avec l'accumulation d'observations, d'images, de sons, de trajets, de rencontres. Ces différents aspects du projet sont consignés, animés dans un blog : <http://larevueclair.org/70-les-habitants-du-bois/496-les-blogs> qui participe de ce work-in-progress partagé avec tous les habitants et les curieux du bois de Vincennes.

Ils sont aussi très subjectivement observés et filmés par Cécile Saint Paul qui a tenu la chronique filmée de nos résidences :

<http://larevueclair.org/70-les-habitants-du-bois/534-film-de-cecile-saint-paul-sur-l-habitation-de-j-lebigot>

Écrire et produire.

Les Habitants du bois est un spectacle dont l'écriture est publique. Elle est sensible pour les spectateurs qui ont rejoint Johnny Lebigot dans les bois lors de promenades guidées, de lectures, de *performances hors des sentiers* qu'il y a donné. Aussi par la pièce monumentale, le lustre du hall du théâtre, fragment de son travail plastique sur le bois. Elle l'est aussi par la participation de ces mêmes spectateurs au Chœur d'aventure rassemblé tout l'été 2015 autour de Jean-Christophe Marti qui a écrit pour ces amateurs, sur un livret de Stéphane Olry, un *drag requiem* en hommage aux travestis des bois. Cette pièce chorale a été présentée à l'équinoxe d'automne 2015, avec cinquante choristes amateurs.

Ce processus s'est poursuivi avec les *promenades publiques* de Corine Miret sur les traces archéologiques de l'Université de Vincennes, à la recherche des Willis autour des lacs à la nuit tombée, à la rencontre des cyclistes pédalant sur l'anneau cyclable etc.

La production d'un spectacle inspiré, constitué par le travail de trois auteurs chacun dans son art, et par un écrivain, est à notre sens une forme d'écriture. Elle demande pour celui qui s'est donné la charge de rassembler, fédérer, synthétiser (ou non) ces trois expériences singulières, discrétion au sens strict du terme, écoute, goût de l'aventure, et une certaine dose d'humilité.

Le bois est traditionnellement le refuge des sorcières, des bandits, des prostitué-e-s, des marginaux et des fous. Nous voulons donner au silence des bois, des êtres, des corps, toute leur latitude d'expression. Donc, si l'écriture au sens strict du terme survient à l'issue du processus, ce n'est pas pour clore les débats par un discours final, magistral. La chronique nous semble une réponse adéquate à ce souci d'impermanence et de régularité qui nous anime.

Les trois habitations (pour mémoire)

Hiver 2015
Habitation du 21 décembre 2014 au 21 mars 2015
Johnny Lebigot

Johnny Lebigot, plasticien, auteur

Une longue complicité nous lie à lui. En tant que co-directeur du théâtre de l'Échangeur à Bagnolet, il fut ces dernières années le premier lecteur de nos textes. Il est surtout un plasticien qui développe depuis longtemps un travail personnel d'installation utilisant comme matériaux des graminées, des os, des feuilles, des arêtes, des peaux qu'il tresse, tanne, sèche, et dispose pour créer un univers fantasmagorique qui lui est propre.

Lors de la crémaillère, des promenades guidées dans le bois de Vincennes amenèrent les spectateurs depuis le métro Château de Vincennes jusqu'à la Cartoucherie.

Les spectateurs furent ensuite invités à partager une soupe de queue de bœuf autour de la table de Johnny Lebigot, établi où sont disposés, mis-en-scène, les divers objets qu'il tresse, sèche, assemble.



Les os de ce festin ont été rassemblés pour servir au travail développé durant son habitation.

Ce souper fut émaillé d'improvisations musicales, de contes et de discours, avec la participation de Jean-Christophe Marti, pianiste, Elise Chauvin, chanteuse, Catherine Jabot et Anne Baudoux, conteuses, Hendrik Sturm, promeneur.

Le travail plastique de Johnny Lebigot a été présenté lors de son **Au-revoir**, à l'équinoxe de printemps 2015

dans une installation intitulée : Table, table entable-toi !



Un nid a poussé au-dessus de la table, une maquette en herbe, os, champignons du bois de Vincennes. Un diaporama présente les habitants du bois - bestiaire fantasmagorique saisi par la photo sous les frondaisons. Deux films de Cécile Saint-Paul (<http://larevueclair.org/70-les-habitants-du-bois/534-film-de-cecile-saint-paul-sur-l-habitation-de-j-lebigot>) présentent une journée de travail au bois.

Un lustre de racines et de plumes a été monté dans le hall du théâtre où il restera en permanence.

Quatre promenades rythmèrent cette présentation en emmenant les spectateurs dans d'improbables « théâtres » du bois de Vincennes.

Une partie des pièces de cette installation ont été présentées lors de l'exposition personnelle de Johnny Lebigot « D'une chute d'ange » à l'hôtel de La Mirande dans le cadre du Festival d'Avignon 2016.

Été 2015
Habitation du 21 juin au 20 septembre 2015
Jean-Christophe Marti

L'habitant du bois suivant, Jean-Christophe Marti a pris ses quartiers d'été dans le bois le 21 juin, jour du solstice d'été. Son objectif était d'écrire avec et pour un **Chœur d'aventure** constitué d'amateurs un **drag requiem** en hommage aux travestis des bois morts du sida.

Musicien, colporteur de sons, compositeur, il a habité le bois à l'écoute de ceux qui le peuplent la nuit.

Jean-Christophe Marti a choisi de composer un **drag requiem** en hommage aux travestis du bois de Vincennes et des autres bois. Cette œuvre est autant un hommage joyeux à ces personnes, à leurs modes de vies, qu'un requiem aux disparus pendant le fléau du Sida, et fait entendre des voix si singulières, souvent « déguisées » et humoristiques, sarcastiques. Le livret du **drag requiem** se constitue avec des témoignages glanés durant l'habitation, des souvenirs personnels de sa fréquentation des travestis, et d'une commande à Stéphane Olry d'écrire une transposition, une paraphrase, un poème inspiré aussi par ces matériaux.

Enfin l'écriture de son [blog](#) est l'occasion pour Jean-Christophe Marti de revenir sur sa mémoire propre d'adolescent et de rendre compte de ses rencontres en 2015 dans le bois de Vincennes.

<http://larevueclair.org/les-blogs/124-blog-auteur-seconde/535-arrivee-au-bois-habitation-du-bois-1>

Pour sa **crémaillère**, Jean-Christophe Marti a proposé une première session de constitution et d'expérimentation d'un Chœur. Le « modèle » vocal est à l'image de celui constitué dans divers spectacles de La Revue Éclair. Ouverte à tous, spectatrices et spectateurs, habitants du bois, promeneurs, la session a duré une après-midi et s'est conclue par un concert du Chœur d'aventure, d'une durée de 45 minutes, ponctué par l'interprétation de chansons écrites par Stéphane Olry et mises en musique par Jean-Christophe Marti, et du Nocturnal de Britten-Dowland pour guitare seule.



Tous les jeudis de l'été 2015, le Chœur d'aventure, dirigé par Jean-Christophe Marti, a été proposé à tous ceux qui le voulaient sans pré-requis musicaux. Libres et gratuites, les sessions sont restées ouvertes durant tout l'été. Chaque session, même au milieu du mois d'août, rassemblait une quarantaine de choristes venus de tous les horizons : chanteur de karaoké rencontré dans le bois, spectateurs avertis de La Revue Éclair, pensionnaires de centres sociaux, chanteurs amateurs ou professionnels, jeunes éphèbes ou vieilles dames, tous sont venus chanter avec intensité et plaisir.

Plus d'une centaine de personnes sont ainsi venues au moins une fois à une des sessions. Leurs témoignages ainsi que celui de Jean-Christophe ont été filmés par Cécile Saint-Paul dans le cadre de la chronique filmée des habitants du bois que nous lui avons commandée. <http://larevueclair.org/70-les-habitants-du-bois/610-un-film-de-cecile-saint-paul-sur-le-choeur-d-aventure>

Le 20 septembre 2015, lors de l'**Au-revoir**, le ***drag requiem*** a été interprété par l'impressionnant Chœur d'aventure de soixante chanteur-euses-s agrégé durant l'été. La notation de l'œuvre, sa forme, l'intégration d'improvisations dirigées et sur canevas, sont accessibles à des non-lecteurs de partition musicale.

Un enregistrement a été réalisé de cette présentation publique : <http://larevueclair.org/70-les-habitants-du-bois/611-deux-extraits-en-avant-premiere-du-drag-requiem?showall=&limitstart>.



©Jean-Marie Deyherassary

Voilà comment Corine Miret décrit son habitation du bois :

Il y a le bois, il y a blanche-neige, les joggeurs, la cigale et la fourmi, la belle au bois dormant, ceux qui y viennent le jour, il y a giselle qui devient folle, les rôdeurs, les farfadets, la route aimable, les willis qui dansent de minuit à l'aube, la route de la demi-lune, l'université fantôme, ceux qui y sont la nuit, l'allée royale, les lutins, les cyclistes, la route de bourbon, il y a la vie des abeilles, boucle d'or, l'amant de Lady Chatterley, les gardes républicains, les promeneurs de chiens, le petit poucet, l'heure bleue, la route de beauté, les dragueurs, les vers luisants, le branle du satyre cornu, la sylphide, l'allée des lapins, les sorcières, l'école de chien guide d'aveugles, les bacchantes, les cavaliers sur leurs chevaux, le cra, terpsichore, la route du pesage, les forestiers, le lac de gravelles, les prostituées, hansel et gretel, le chant du rossignol, les champions de l'insep, les corybantes, les marchands de barbe à papa, on y vient, on y court, on y danse, on y butine, on y aime, on y pédale, on y baise, on y rôde, on y flâne, on y dort, on y fait la fête, on y fait du sport, on y monte, on y drague, on y chante, on y travaille, on y manifeste, on y joue, on y rêve.

Durant sa **Crémaillère**, Corine Miret a présenté ses sept envies d'exploration : Les willis, l'université fantôme, les bacchantes, les sportifs, les abeilles, les chemins, les rondes.

A l'issue de sa performance et pour conclure la soirée, elle a invité les spectateurs à chanter et danser *Le branle du satyre cornu*, ronde de la renaissance.

On peut suivre Corine Miret sur son blog :

<http://larevueclair.org/les-blogs/125-blog-auteur-tierce/593-22-septembre-premier-jour-au-bois>

Corine Miret a exploré ses sept envies de deux manières :

- Seule : en allant au hasard du bois.
- En prenant des rendez-vous avec des invités de connaissance : Jean Guizerix, danseur étoile pour les willis, Lorraine Felix et Cédric Diot responsables du rucher-école du bois de Vincennes pour les abeilles, Marie Blaise spécialiste des danses populaires pour les rondes, Claude et François Dorian, urbanistes issus de la fac de Vincennes etc.



En invitant des inconnu-e-s à la suivre : au mitan de son habitation, pendant une semaine, chaque jour Corine Miret a invité qui voulait à les rejoindre (elle et son invité-e) pour les accompagner dans cette exploration. La troupe ainsi constituée avait pour point de départ une ronde, un plan du bois, une ruche, des traces de l'université, une rencontre avec des sportifs, un conte, l'évocation d'un fantôme.

Les mouvements du bois pour l'Au-revoir du 21 décembre 2016

Pour la première fois, les glanages de Johnny Lebigot servirent de scénographie sur un tapis de feuilles mortes ramassées par Corine Miret. Cette dernière présenta une lecture des cartes et plans du bois de Vincennes par Stéphane Olry, un feuilleton dessiné des aventures du Satyre Cornu qui guettait les faits et gestes de Corine Miret lors de son habitation, une dégustation de soupe aux herbes du bois concoctée par Frédéric Danos, une conférence dansée de Jean Guizerix sur Gisèle, un soliloque du bois prononcée par l'hôtesse de la soirée accompagnée par une improvisation de feuilles mortes par Jean-Christophe Marti, et enfin une ronde dansée et chantée partagée avec tous les spectateurs au milieu du plateau du Théâtre de l'Aquarium, menée par Marie Blaise et Corine Miret.

Équipe de création

STEPHANE OLRY



Autodidacte, j'ai créé mes premiers spectacles à 16 ans. Avec mes amis de lycée, j'ai écrit et mis en scène des créations mêlant théâtre, rock et vidéo.

J'ai alors 18 ans, le groupe que je dirige s'appelle Extincteur. Nos spectacles sont joués à l'espace Cardin, à l'Usine Pali-kao, au théâtre de la Bastille, ainsi qu'à l'étranger. Sous l'influence des rencontres avec les artistes se produisant à l'usine Pali-Kao (lieu alternatif où Extincteur demeure durant deux ans), nos spectacles intègrent une dimension de performance et de danse.

En 1987, j'ai monté *Le septième tigre du Bengale* au

Théâtre des Bouffes du Nord dans le cadre du Printemps du théâtre.

Au début des années 90 lassé de travailler dans des salles obscures, désireux de regarder le monde au dehors, je m'éloigne du théâtre. J'acquiers un caméscope et réalise des vidéos de création présentées dans des festivals, dans des Centres d'Art Contemporain, ou sur des chaînes de télévision.

En 1995, j'obtiens avec Corine Miret une bourse de La Villa Médicis Hors les Murs pour tourner avec elle des *Cartes Postales Vidéo* au Proche-Orient. Mes voyages depuis me ramènent régulièrement dans cette région du monde.



En 1992, je travaille pour la première fois comme comédien aux côtés de Jean-Marie Patte dans *L'enfant bâtard* de Bruno Bayen au Théâtre de l'Odéon. Cette expérience privilégiée me donne le goût du jeu. J'écris et mets en scène avec Corine Miret des spectacles basés sur des enquêtes ou témoignant d'expérience de vie.

Depuis *Nous avons fait un bon voyage, mais*, conférence sur une collection de cartes postales trouvée, (bénéficiaire d'une bourse d'écriture de la SACD), j'ai écrit avec Corine Miret une douzaine de spectacles joués à Paris, en province et à l'étranger. <http://larevueclair.org/historique>

Treize semaines de vertu, journal de mon exercice de treize semaines pour devenir vertueux a été publié aux Éditions de l'Amandier. *Hic sunt leones*, conte imaginé à partir d'une résidence à l'hôpital pour enfants polyhandicapés de La Roche-Guyon a été publié chez le même éditeur. Sa traduction en anglais par Neil Bartlett a été publiée aux Éditions Oberon. Les Éditions de l'Œil ont publiée en 2016 trois de mes ouvrages : *Créer, c'est collaborer*, *La lecture ce vice impuni*, et *Tu oublieras aussi Henriette*.

CORINE MIRET



À 5 ans, j'habite Pithiviers : je vais à l'école de danse des Chamois, aux cours de l'ASSU gym du collège, au club théâtre du lycée ; mes parents m'accompagnent aux stages du Groupe Chorégraphique d'Orléans dans les années 1970 et à des cours de danse classique à Paris.

Je passe mon bac en 1980, je monte vivre à la capitale. Je commence des études de pharmacie tout en suivant des cours de danse au Centre de danse du Marais, à la Ménagerie de Verre, au Centre Sportif Universitaire de Sarrailh.

En 1986, le diplôme de pharmacienne en poche, je me consacre à ce que je veux faire : danser. Je passe des auditions et commence à travailler avec Quentin Rouillier, puis Andy Degroat, Jean-Michel

Agius, Bernard Glandier, Isabelle Cavoit, Christian Bourigault, en danse contemporaine. J'apprends à déchiffrer les partitions de danse baroque du 18^è siècle avec Ris et Danceries (Francine Lancelot et François Raffinot). Je danse au sein de la compagnie dans des opéras-ballets et chorégraphies. Je continue avec Marie-Geneviève Massé, Ana Yepes, Natalie van Parys et Béatrice Massin.

En 1994, je commence à tourner des cartes postales vidéos avec Stéphane Olry en France, en Europe et au Proche-Orient. Nous organisons des diffusions en appartement de films d'artistes contemporains lors de Thés-Vidéos.

Nous avons ensuite créé de nombreux spectacles à partir de recherches d'archives, de pratiques de vie, en collaborant régulièrement avec d'autres artistes. Citons entre autres : *Nous avons fait un bon voyage, mais ; Les salons de lecture ; La Vita Alessandrina ; Mercredi 12 mai 1976 ; Un voyage d'hiver ; Hic sunt leones ; Les Arpenteurs ; Tu oublieras aussi Henriette ; Une mariée à Dijon ; La Tribu des lutteurs.*



Grâce à une bourse de la Fondation Beaumarchais, j'ai créé en 2004 un solo de danse contemporaine, *Eniroc Terim*, autoportrait dansé. [vimeo}6895455{/vimeo}](https://vimeo.com/6895455)

JOHNNY LEBIGOT



Né en Normandie, dans la région du Mont Saint-Michel, Johnny Lebigot étudie la littérature à Caen à la fin des années 1990. À cette époque, il écrit et collectionne les végétaux et va même jusqu'à croiser ces deux pratiques dans Brins d'histoire, un conte jamais édité qui, s'il aborde l'impossibilité de nommer, fut tissé à partir de graminées. À 23 ans, parallèlement à son travail plastique naissant, ce passionné de chanson française devient programmateur culturel à Stains en Seine-Saint-Denis. Il y développe une activité autour des musiques improvisées et consacre un lieu à des expositions.

En 2003, il rejoint l'équipe du théâtre L'Échangeur à Bagnolet, dont il est actuellement co-directeur, et initie avec Régis Hebette une programmation autour de formes innovantes.

En 2005, à l'invitation de Thomas Chevalier, un ami peintre et décorateur de cinéma, ému par son étonnante collection qui ne cesse de s'enrichir, Johnny Lebigot imagine sa première table intitulée La Nature et l'Absence. Depuis, il multiplie les expositions – une quinzaine à ce jour – et les formats: sculptures, installations, performances. Ses œuvres poétiques sont centrées sur une recherche des formes, sur la confusion des règnes.



JEAN-CHRISTOPHE MARTI



Formé au CNR de Boulogne-Billancourt (clarinette, musique de chambre, écriture) et au CNSM de Paris (esthétique, histoire), il étudie également la direction d'orchestre pendant plusieurs années auprès de Jean-Claude Hartemann à Paris et au Mozarteum de Salzburg, avant de se consacrer à la composition.

Son goût pour les textes littéraires et dramatiques l'amène alors à écrire de nombreuses œuvres vocales et scéniques, qui lui ont été commandées notamment par Musicatreize, Laurence Equilbey, Les Arts Florissants, Les Cris de Paris, le GMEM, Radio France, Résonance contemporaine, C Barré...

Travaillant pour le spectacle vivant, il a collaboré avec les metteurs en scène Jean-Yves Ruf, Olivier Werner, Eric Ruf, Emilie Valantin, Arthur Nauzyciel, Clotilde Ramondou, et depuis 2009 avec Stéphane Olry / La Revue Eclair (*Un voyage d'hiver, Les Arpenteurs, Tu oublieras aussi Henriette*).

Il collabore avec les éditions Les Prairies ordinaires et en publiant notamment des entretiens avec l'historienne Arlette Farge (*Quel bruit ferons-nous ?*).

En 2012-2013, il mène deux résidences de composition : à Tours auprès du Chœur du CRR et dans le Lot, missionné par l'ADDA du Lot pour une création avec l'ensemble des Ecoles de Musique du département.

Il a reçu le Prix Maurice Ohana-Sacem avec *The last words Virginia Woolf wrote* pour 12 voix, et est lauréat de la Fondation Natexis et de la bourse Beaumarchais/SACD.

Historique de La Revue Éclair

(La Revue Éclair est associée au Théâtre de l'Aquarium et en résidence de création avec le Conseil départemental de Seine Saint Denis)

- 2016 **La Tribu des Lutteurs** de Stéphane Olry, pièce d'actualité créée à La Commune d'Aubervilliers.
- 2014 **Tu oublieras aussi Henriette** de Stéphane Olry, créé à l'Échangeur (Bagnolet) et repris à la Scène Nationale de Vandœuvre les Nancy, au théâtre de Sarlat et au Théâtre de l'Aquarium.
- 2013 **Une Mariée à Dijon** d'après M.F.K Fisher, mise en scène de Stéphane Olry, créé à l'Échangeur (Bagnolet), repris à l'Atelier du Plateau, au Château de Blandy les Tours, au Théâtre de Verdun, et au Théâtre de l'Aquarium.
- 2012 **Ch(ose)** de Sandrine Buring + **Hic Sunt Leones** de Stéphane Olry, diptyque créé au Théâtre de l'Aquarium et repris à La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon dans le cadre du 66^{ème} Festival d'Avignon en 2012, puis Au Coronet à Londres dans une traduction anglaise de Neil Bartlett.
- 2011 **Les Arpenteurs** de Stéphane Olry, créé au Théâtre de l'Aquarium (Paris).
- 2010 **Hic sunt leones** de Stéphane Olry, créé au Château de La Roche-Guyon.
- 2008 **Un voyage d'hiver**, de Stéphane Olry, Corine Miret et Jean-Christophe Marti, créé à La comédie de Béthune, repris au Théâtre de l'Échangeur à Bagnolet, puis au Théâtre Paris-Villette en 2010.
- 2007 **La lecture, ce vice impuni**, de Stéphane Olry, créé dans une mise en scène de Xavier Marchand au Château de La Roche-Guyon, repris au Théâtre de la Minoterie (Marseille) et à Châteaувallon.
- 2006 **Treize semaines de vertu**, de Stéphane Olry, créé au Château de La Roche-Guyon, repris aux Archives Nationales dans le cadre du Festival d'Automne à Paris 2007. En tournée actuellement.
- 2005 **Mercredi 12 mai 1976**, de Corine Miret et Stéphane Olry, créé avec la Comédie de Saint-Étienne et les Transurbaines, repris au Théâtre de l'Échangeur à Bagnolet et en tournée.
- 2004 **La chambre noire**, écrit par Stéphane Olry, créé à la Villa Gillet à Lyon, repris au Théâtre de l'Échangeur à Bagnolet et en tournée.
Eniroc terim, solo de danse de Corine Miret, créé aux Subsistances à Lyon, repris à Paris et en tournée.
- 2002 **Le salon de lecture**, conçu par Corine Miret, Stéphane Olry et Clotilde Ramondou, créé à l'Établissement Public du Parc et de la Grande Halle de la Villette.
La Vita Alessandrina, Avant Projet Définitif, de Stéphane Olry créé dans une mise en scène de Xavier Marchand au Théâtre Garonne à Toulouse, repris au Théâtre de la Cité Internationale dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.
- 1999 **Nous avons fait un bon voyage mais**, de Corine Miret et Stéphane Olry, créé au théâtre de l'Aire Libre à Saint-Jacques-de-la-Lande, repris au Théâtre de la Cité Internationale et en tournée. Ce spectacle est toujours au répertoire de La Revue Éclair.
- 1997 **Des voix dans la maison d'Orient**, de Corine Miret et Stéphane Olry, créé dans une mise en scène de Xavier Marchand au Théâtre des Bernardines à Marseille.